

OÙ ÉTIEZ-VOUS ?

Nantes. « Succès » de la manif interprofessionnelle selon les syndicats

Cette manifestation « est une réussite, avec une belle représentation de tous les âges et toutes les catégories socioprofessionnelles. Il y avait même des représentants de petites boîtes », affirment Fabrice David, de la CGT, et Jean Brunacci, de Solidaires

Extrait de ouest-france.fr

La manifestation intersyndicale contre la politique d'E. Macron s'est déroulée sans incident ce mardi matin

« Tous les secteurs et toutes les générations sont touchés par les attaques libérales de Macron... » note Fabrice David secrétaire de l'union CGT 44 qui rappelle que « de nombreuses luttes se développent sur le territoire, dans les transports, Brodu, Quérard et la Semitan, dans l'éducation, dans l'énergie, à la Centrale de Cordemais, dans l'agroalimentaire... ».

Extrait de presseocean.fr/



Le 9 octobre a eu lieu une manifestation nationale et intersyndicale contre la politique antisociale et ultra-libérale du gouvernement capitaliste.

Sur Nantes, nous étions plus de 7500 personnes dans les rues pour lutter contre la casse de notre pays et pour améliorer ta condition sociale.

Nous avons tracté depuis plusieurs semaines pour informer de cette mobilisation. Nous avons communiqué sur différents support : messageries sécurisées et affiches.

De nombreux salariés ont fait grève dans différents services, mais ce n'est pas suffisant.

Depuis un an, nous constatons avec satisfaction la syndicalisation de nouveaux arrivants, de salariés en poste depuis plusieurs années, ou encore de salariés en fin de carrière. Nous sommes heureux de la prise de conscience nécessaire de se syndiquer avec la CGT.

Mais il faut désormais se mobiliser dans la rue en masse. Nous devons nous rappeler des conquies sociaux (salaire minimum, congés payés, allocations, retraites, congés naissances, aides familiales, sécurité sociale) car ils n'ont pas été donnés par le patronat mais conquies par des luttes et des morts dans nos rangs. Nous devons dire non au conditionnement quotidien que nous inflige l'individualisme capitaliste (publicité, médias de masse ultralibéraux, consommation et divertissement pour oublier). Il te revient de décider de lutter par l'engagement pour changer de rouage.



« C'est en soutenant ses collègues que nous maintenons la solidarité entre humains et salariés de même classe. Ce n'est pas en étant en contradiction avec sa classe et en se laissant séduire par les discours quotidiens individualistes, ou encore en jouant ce jeu ou en relayant les discours de ceux qui souhaitent le maintien de cette situation collective que ta situation s'arrangera. Cela pour espérer faire un jour faire partie de leur classe, avoir de la reconnaissance, un retour de la monnaie, pour espérer un jour sortir de ta propre misère. »

"On ne peut pas convaincre des convaincus, mais les faits insinueront le doute en eux, le temps fera le reste, alors le temps est venu"

"Ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, mais ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu"

Comme beaucoup d'entre nous, ce n'est pas le lundi matin que tu détestes, mais de devoir aller au travail chaque début de semaine tout en essayant encore de finir le mois en ayant le moins possible de problèmes financiers.

L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître. Nous avons conscience que les salariés ne peuvent pas s'enrichir financièrement en travaillant de 8h à 17h. Ils veulent seulement vivre dans des conditions décentes sans avoir à se soucier de subvenir à leurs besoins primaires, et ceux de leurs enfants, à compter de la moitié du mois. Car oui, nous n'avons plus le temps de vivre puisque nous passons notre temps libre à se soucier du lendemain pour savoir comment survivre. Tu dois prendre en compte que l'on a rien sans lutte et que rien ne change en laissant trainer les situations. Dans un premier acte, nous te proposons de t'engager en te syndiquant, puis lorsqu'il y aura des mobilisations, nous t'invitons à faire grève ou à débrayer. Plus nous sommes nombreux, plus le rapport de force pèse. Ensuite, il conviendra de te mobiliser, de t'informer avec la presse syndicale, de militer dans ton quotidien.

Certains salariés ne veulent pas se mobiliser et s'engager et nous respectons leurs choix. D'autres ne les comprennent pas et préfèrent négocier eux même avec leurs managers de manière individuelle et c'est leurs choix. Nous, nous pensons que notre force est d'être en nombre : le collectif.

Se syndiquer n'est pas interdit dans les accords, la législation, ni par la direction. Elle n'a pas d'impact sur les carrières de chacun. Si pour autant, cela venait à être le cas, saches que c'est répréhensible par la loi.



**Rejoins-nous. Syndique-toi à la CGT, n'hésite plus.
Et on t'attend pour la prochaine grève**